

Nile, le petit crocodile

Nile est triste encore ce matin. Maman Crocodile est inquiète de le voir rester la tête levée vers le ciel depuis plusieurs jours, au lieu de regarder le bord de la rivière en attendant l'arrivée des grandes antilopes qui doivent la traverser bientôt. Pourquoi n'écoute-t-il pas le Très Vieux Crocodile, Maître d'école et Chef de tout le groupe, lorsqu'il apprend aux plus jeunes comment bondir hors de l'eau pour attraper par surprise un gnou (c'est le nom que les savants donnent à la grande antilope). Et aussi comment le tuer et le manger.

— Nile, dis-moi, ce qui te rend triste, a-t-il là-haut qui te tourmente ?

Juste à cet instant, en levant les yeux à son tour, Maman Crocodile aperçoit un petit singe sauter de branche en branche dans les grands arbres voisins.

— Maman, répond enfin Nile, j e voudrais aller jouer avec lui, courir sur les branches moi aussi. J'en ai assez de rester dans la boue de la rivière, de respirer les algues, de me cogner aux hippopotames toujours de mauvaise humeur. Je n'ai pas envie de chasser les antilopes et de les manger. Je veux me nourrir de fruits et cueillir des fleurs, rire, bavarder, faire du bruit, être libre comme les singes. Ici, dans la rivière, il faut toujours être immobile, muet nuit et jour, et personne n'a d'ami. Je m'ennuie terriblement.

De ses yeux coulent alors doucement de vraies larmes de chagrin.

— Maman, je t'en supplie, construis-moi une échelle pour grimper dans l'arbre et le rejoindre.

Comment faire avec des pattes si maladroites sur terre, se dit-elle. Je n'y arriverai jamais seule. Soudain, il lui vient une idée: elle va demander de l'aide à la panthère qui a de longues pattes robustes et souples et qui saura tresser des lianes pour fabriquer une échelle.

La panthère accepte vite, car elle se souvient que les crocodiles attaquent parfois les panthères. Voilà un bon moyen de se venger ! Elle prépare alors une échelle bien solide en bas, pas du tout en haut.

Tout joyeux Nile se précipite...monte, monte ... quand soudain...crraac, crraac, les barreaux cèdent, cèdent un à un... et la chute commence... Nile va sûrement se faire très mal, tomber peut-être sur un hippopotame furieux ? NON! Petit singe a vu le manège de la panthère, il dégringole à toute allure, retient l'échelle à temps, attrape Nile par la queue. Le voilà sauvé ! Mais un peu méfiant d'abord — il n'avait vu Nile que de loin jusqu'alors — Petit Singe l'interroge :

- Que viens-tu faire ici? Ce n'est pourtant pas ta place dans les arbres. Vous, les crocodiles, vous avez tué plusieurs de mes parents et de mes amis, j'ai bien envie de te renvoyer en bas !
- Mais, répond Nile, je n'ai jamais fait de mal à un singe et, moi, je ne mange pas les animaux. Tu m'as sauvé tout à l'heure..., je ne pourrai jamais l'oublier. Je veux juste jouer avec toi. S'il te plaît, deviens mon ami.

Petit singe réfléchit. Il a risqué sa vie pour venir me voir et j'ai bien vu qu'il tournait le dos à la savane parce qu'il ne veut pas tuer les antilopes quand elles traversent la rivière.

- Je te comprends maintenant, Nile. Tu peux rester, je veux bien être ton ami. Comment t'appelles-tu? Moi, c'est Hopy. Allons nous amuser, maintenant, Nile.

Et c'est ainsi qu'il y eut une exception dans Le Grand Livre de La Nature. Un petit crocodile et un petit singe sont devenus amis, malgré l'impitoyable Loi de la Chasse.

La maman de Nile et la maman de Hopy les regardent, attendries devant la joie de leurs petits... la panthère, vexée, est allée se cacher dans les broussailles !